HUIT MOIS D'AGONIE.

Quel est donc le secret de la vie ? Existe-t-il quelque chose qui puisse l'affecter ? Pouvons-nous vivre jusqu'à cent ans et au-delà ? Il doit y avoir quelque moyen d'arrêter et de retarder les maladies et la décrépitude. Qui le possède ou le découvrira ? La méthode du Docteur Brown-Séquart, qui consiste à introduire dans les veines du sang emprunté à des animaux n'a que des effets de peu de durée, présente des difficultés, et, en elle-même cette opération est d'un caractère répugnant. Mais selon nous, c'est véritablement sur les organes essentiels, sur les fonctions vitales, qu'il faut concentrer toute notre attention. Nous allons citer un cas remarquable à l'appui de notre thèse :

Pendant l'automne de l'année 1885, Madame Marie Dumont, rue de l'Evêche à Orléans, remarqua que sa santé commençait à faiblir. Les premiers symptômes étaient assez complexes et inexplicables. Elle éprouvait des maux de tête, un goût étrange dans la bouche, froid aux pieds, et aux mains, le teint était devenu jaunâtre, et une sensation dans l'estomac comme si les fonctions vitales de la digestion s'étaient arrêtées. Le système nerveux agissait de la même manière que lorsqu'il est sous l'influence de certains poisons ; et pourtant elle n'avait, à sa connaissance, rien pris de vénéneux. En peu de temps, elle était devenus sombre, taciturne, somnolente, indifférente aux choses qui l'intéressaient le plus, même à sa famille et à ses amies. Elle ne marchait qu'en chancelant, comme une personne à moitié endormie, et souvent elle éprouvait des palpitations et ne respirait qu'avec difficulté: Des douleurs au côté droit, accompagnées de maux de reins et d'une grande faiblesse, s'étaient manifestées.

Les médecins étaient d'une perplexité complète et devaient se borner à un rôle expectatif. Les remèdes n'avaient aucun effet. Elle avait entièrement perdu l'appétit, et ne semblait conserver un reste de vie qu'au détriment de ses forces vitales. Le bruit de la conversation l'agaçait et la moindre commotion inattendue l'irritait au suprême degré. Elle avait été grosse et même assez forte, mais maintenant elle avait vraiment l'air d'un naufragé de la Méduse, et pourtant elle n'était malade que depuis quatre mois. Pendant les six mois qui s'écoulèrent ensuite, elle ne put obtenir un instant de sommeil sans le secours de l'opium. Elle en était réduite à invoquer la mort, et sa famille au désespoir souhaitait comme elle que la mort vint la délivrer de ses souffrances. Parfois, cependant, elle pouvait à de rares intervalles, lire pendant quelques minutes or, un jour qu'elle parcourait un journal son attention se porta sur un entrefilet donnant une description succinte de la découverte, en Amérique, d'un certain produit qui, au dire de tout le monde, exerçait une influence aussi mystérieuse qu'extraordinaire dans le traitement de maladies considérées jusqu'à ce jour incurables. Sans consulter son médecin, elle en envoya chercher un flacon chez un pharmacien à Lille (M. Oscar Fanyau) qui introduisait alors ce merveilleux produit en France. Après en avoir pris quelques cuillerées, elle eut l'agréable surprise de constater un soulagement presque immédiat en quelques jours, les symptômes les plus alarmants avaient disparu. Elle pouvait désormais dormir sans opium et se sentait de l'appétit ; elle mangeait avec plaisir et la digestion se faisait convenablement, en un mot elle se sentait revivre.

Remplie maintenant d'un espoir nouveau et d'une confiance justifiée elle en redemenda six flacons et continua d'en faire usage régulièrement, en petites quantités, pendant tout l'hiver de 1885-1886. Madame Dumont était revenue a la vie avec le printemps. Parlant de cette période terrible qu'elle venait de traverser, elle s'exprimait ainsi : " Je me sentais comme ressuscitée après être restée de longe mois à deux doigts de la tombe.

Madame Dumont a maintenant soixante-trois ans, elle peut vaquer à ses affaires et prendre ses plaisirs, et il y a tout lieu de croire qu'elle atteindra un âge avancé. Elle dit qu'elle doit son rétablissement miraculeux à la Tisane américaine des Shakers, dont elle a lu la description dans les journaux, C'est un cas des plus saisissants, qui ne peut manquer d'exciter la curiosité et de provoquer les commentaires.

Prix du flacon 4 fr. 50 ; 1/2 flacon 3 fr. Dépôt — Dans les principales Pharmacies. Dépôt Général — Fanyau, Pharmacien à Lille, Nord. (France).

FEUILLETON DU 21 MARS. — N° 88

COUSIN-COUSINE

ROMAN INÉDIT

PAR

GÉRAULT-RICHARD

DEUXIÈME PARTIE

LE FRANC-TIREUR

Peut-être se refuse-t-il à y croire. Mais quand tu lui en feras parvenir la nouvelle, il sera bien obligé de se rendre à la réalité.

Alors, bon gré, mal gré, il deviendra l'ennemi de ses amis d'aujourd'hui ; car ils ne lui pardonneront pas la perte d'une dot sur laquelle ils comptent pour se refaire, comme on dit dans leur monde.

Mme Chaumont essuya ses yeux et jeta un regard douloureux à sa fille.

— Que puis-je te dire, ma pauvre enfant ? Aussi bien que toi, je vois dans quelle entreprise dangereuse pour nous tous, ton père se laisse entraîner... Mais c'est bien terrible, tout de même, de te voir partir comme cela...

De nouveau elle éclata en sanglots. Julienne lui jeta ses bras autour du cou :

— Aie du courage, mère : qui sait à quelles douleurs nous serions condamnées plus tard si nous ne savions nous résigner aujourd'hui à une séparation pénible, mais salutaire.

— Où iras-tu ?

— Permets-moi de ne te le dire que plus tard... oui, c'est un nouveau sacrifice que je te demande, dans quelques jours, tu recevras de mes nouvelles.

— Pour quoi me cacher ?...

— Voici pourquoi : Père ne manquera pas de te questionner. Il te faudrait mentir ou dévoiler mon refuge. Or, pour que ma absence porte ses fruits, il faut qu'elle soit assez longue pour l'inquiéter sérieusement. Quand je jugerai cet effet obtenu, je t'écrirai. Tu lui montreras ma lettre.

Il accourra me chercher. Ce sera la minute décisive, car je ne consentirai à le suivre qu'après qu'il m'aura juré de rester pendant six mois éloigné de ce pays.

Au besoin j'exigerai qu'il vende les fours à chaux et que nous nous installions loin d'ici, dans le Midi, voire en Algérie... Comprends-tu, mère, les raisons qui me font agir ainsi que je te l'annonce ?

— Oh ! je n'avais pas besoin de les connaître pour savoir que tu agissais pour le mieux.

Julienne l'embrassa affectueusement et gagna sa chambre.

Elle avait recouvré toute sa tranquillité d'esprit. Maintenant que les soupçons qui l'avaient un moment assaillie au sujet de Pierre étaient dissipés, maintenant que sa résolution était prise de partager sa vie, son agitation tombait et faisait place à son habituelle pondération.

Elle, qui ne goûtait plus de repos, dormit, cette nuit-là comme au temps de son enfance. Le lendemain matin, elle s'habilla sans hâte et parut le visage souriant au déjeuner.

Sa conviction absolue était que son père ne reviendrait pas du Mans. Elle le savait trop complètement dominé par sa haine contre Pierre, aussi par les influences combinées de Mme Huet, du procureur et du vicomte, pour espérer qu'il aurait la force de leur résister dans cette circonstance. Néanmoins elle se promit d'attendre jusqu'au lendemain, comme il le lui avait demandé.

Dans l'après-midi, elle se rendit chez maître Quéru. Elle y passa plusieurs heures en compagnie de Toto, qu'elle embrassa pour tout le temps qu'elle devait passer loin de lui.

Elle ne lui annonça point cette absence. Elle dit seulement devant lui à maîtresse Quéru :

— Je ne viendrai pas vous voir demain ni après-demain. Il se peut même que vous restiez toute la semaine sans me voir, car j'aurai beaucoup à faire, soit à Vauguérins, soit au Mans.

Jusqu'à ce qu'elle eut quitté la ferme il ne fut plus question de son voyage.

Elle se rendit ensuite à Savigné-l'Evêque, Mme Hugon, appelée au Mans par les autorités militaires, ne devait rentrer que le soir, assez tard.

Julienne fut désappointée un moment, car c'est à la veuve du grand et bel homme qu'elle entendait confier le secret de sa retraite et c'est elle qu'elle avait choisie pour recevoir ses lettres et les communiquer aux destinataires.

Il était donc indispensable qu'elle la vît et l'entretînt longuement avant son départ.

— Vous direz à votre mère recommanda-t-elle aux enfants, que je serai ici à dix heures, ce soir. Priez-la de m'attendre. Elle avait résolu de partir le matin au petit jour, afin d'éviter les commentaires des gens de connaissance. Elle calculait :

— Si mon père n'est pas arrivé à cette heure, c'est qu'il ne doit pas revenir. En tous cas, ma parole n'est donnée que jusqu'à ce soir. En attendant le délai jusqu'au matin, je fais la part de l'imprévu.

Cependant elle souffrait à la pensée d'abandonner ainsi sa famille.

L'amour qu'elle ressentait pour Pierre, et qui la possédait toute, lui faisait, il est vrai, mépriser les conventions mondaines et envisager avec une certaine volupté la vie de peine et de lutte à laquelle elle se vouait. Mais elle s'attristait au souvenir de son père qu'elle eût voulu arracher au milieu néfaste où il s'enlisait ; de sa mère, la douce femme, de tous les êtres parmi lesquels elle avait passé de si bonnes années.

Jusqu'au dîner elle employa son temps à ranger ses papiers et les mille riens qui offrent tant de prix aux jeunes filles. Elle avait résolu de n'emporter aucun bagage, afin de se mouvoir plus à l'aise, pour le cas où elle se sentirait épiée.

Elle mit dans un petit sac noir quelques mouchoirs et toutes ses économies qui se montaient, une fois sa tirelire brisée, avec ses réserves d'aumônes, à trois mille et quelques cents francs. Elle prit ses bijoux qui représentaient une somme d'au moins trente mille francs, car Chaumont avait la manie de la combler de cadeaux à toute occasion et même sans occasion.

Elle pouvait donc se croire à l'abri du besoin pour longtemps.

D'ailleurs elle ne doutait pas que son père ne s'empressât de se rendre auprès d'elle à son premier appel. Comme elle l'avait dit à sa mère, il accepterait les conditions qu'elle lui soumettrait lorsqu'il verrait que sa menace était mise à exécution. Cette espérance l'eut réconfortée, si l'entraînement de son cœur n'y eût suffi.

Aussitôt après le dîner elle fit atteler sa petite charrette anglaise, dans le coffre de laquelle elle déposa son précieux sac, et elle se rendit à Savigné, Mme Hugon n'était pas encore rentrée.

— Je vais l'attendre, dit Julienne.

Il était à ce moment-là tout près de dix heures.

L'aînée des filles de Mme Hugon, après avoir couché ses petits frères et sœurs, tint compagnie à la « demoiselle ».

Dix heures et demie, puis onze heures sonnèrent. Le poney attaché à la porte cochère de la gendarmerie piaffait d'impatience. Depuis longtemps déjà le brigadier était rentré. Le jeune Hugon murmura :

— Je m'étonne que maman ne soit pas encore rentrée. Pourvu qu'il ne lui soit pas arrivé malheur !

Julienne le rassura :

— Qui l'a conduite au Mans ?

— M. Sidoine, le chapelier, qui allait y faire des achats, lui avait offert une place dans sa voiture.

— Eh bien ! il aura été retenu par ses affaires... Autrement il serait venu nous apporter des nouvelles, bonnes ou mauvaises, de votre maman.

Minuit. Personne encore. Une heure du matin, une heure et demie... L'inquiétude commençait d'envahir Julienne elle-même qui, sachant la tendresse de Mme Hugon pour ses enfants, ne pouvait admettre qu'elle les laissât, de propos délibéré, une nuit entière abandonnés à eux-mêmes.

Enfin, comme la demie de une heure venait de sonner, on frappa deux coups légers aux contrevents.

— Voilà maman ! s'écria la jeune Hugon, en se précipitant pour ouvrir la porte.

C'était elle, en effet. Quand elle aperçut Julienne, elle courut à elle et tout en l'embrassant elle lui dit à l'oreille ;

— Tenez-vous sur vos gardes !

— Oh ! maman, interrompit sa fille, comme tu arrives tard, nous commencions à avoir peur.

— J'ai été retenue... Allons..., va te coucher, j'ai à parler à Mlle Julienne.

Quand elles furent seules ;

— Qu'y a-t-il donc ? demanda Mlle Chaumont.

— Tout à l'heure, au moment où nous descendions de voiture devant la boutique de M. Sidoine, nous avons été interpelés par un cocher de fiacre qui nous demandait la gendarmerie.

M. Sidoine répondit au cocher qu'il l'avait dépassée ; puis il lui a demandé :

— Que voulez-vous donc faire des gendarmes à cette heure-ci ?

— Oh ? ça n'est pas pour moi, a répondu le cocher, c'est pour deux voyageurs que je mène à Vauguérins.

» A peine avait-il lâché ce mot qu'un des deux voyageurs en question a baissé la vitre de la voiture et lui a crié :

» — Avez-vous fini vos histoires ! Menez-nous donc à la gendarmerie et plus vite que ça !

» Le cocher, grognon, dit :

» — C'est bon, on y va. Et il partit pendant que M. Sidoine murmurait :

» — Voilà des clients qui n'ont pas l'air commodes. Que peuvent-ils vouloir aux gendarmes ? Ils viennent du Mans...

» Il regardait la voiture s'éloigner :

(*A suivre*).

GUÉRISON RADICALE en *quelques jours* de toutes les **MALADIES CONTAGIEUSES** les plus rebelles, même chroniques **PAR LA POTION VÉGÉTALE**

Nouveau remède sans mercure qui guérit pour toujours les *Ecoulements anciens ou récents* des deux sexes, la *cystite*, la *goutte militaire*, les *rétrécissements*, et toutes les maladies de la vessie.

Prix du Flacon : 5 Francs.

Dépôt Général : DUQUESNE, pharm. de 1re classe, Dunkerque. Envoi franco, contre mandat-poste de 5 fr., sans étiquette visible.

Dépôts à **ROUBAIX** : pharmacie **Couvreur**, 20, rue Neuve ; pharmacie **Leflon**, Grande-Rue, 168 ; pharmacie **Deblock**, 178, rue de l'Epeule ; à **TOURCOING** : pharmacie **Decouvelaere**, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville ; pharmacie **Declercq**, 164, rue de Menin ; pharmacie **Lootgiéter**, rue de Lille, 168.

LA GUÉRISON des RHUME, BRONCHITE, ASTHME, MAUX DE GORGE, PHTISIE, INFLUENZA n'est plus rien, si l'on connaît la vraie spécialité qui convient à ces maladies. La science a réalisé un immense progrès en nous dotant des **GLOBULES DE LA CROIX BLANCHE** au gaïacol, morrhuol et codéine

si supérieures à toutes les pastilles et pâtes et dont **UNE BOITE SUFFIT** lorsqu'on prend la maladie au début. Employez ce produit sérieux et efficace et vous n'en voudrez plus d'autre. Usage facile et agréable. **55.000** guérisons constatées en un an. Recommandé par les docteurs.

Dépôt général : Pharmacie A. Théliez SAINT-OMER (Pas-de-Calais).

Envoi franco contre valeur en timbres-postes dans les localités où il n'y a pas de Dépositaire.

PRIX : La Boîte d'essai, fr. 1.25. La grande boîte, 2 francs

Dans les localités ci-dessous, s'adresser aux pharmaciens désignés

Lille, Bruneau, 71, r. Nationale ; Leclercq, r. Colbert ; Piedanne, r. d'Arras ; Decroix, r. d'Esquermes ; Brégard, pl. Richebé ; Dubus, r. des Arts ; Courtin, r. St-André — **Roubaix**, Couvreur, r. Neuve ; Leflon, r. de Mouveaux ; Taillier, Gde-Rue — **Tourcoing** : Bruneau, r. de Lille ; Courtin, pl. Sébastopol. — **Douai** : Delaoutre. — **Carvin** : Derobespierre — **Seclin** : Delahaye. — **Aniche** : Eschenbrenner. — **Avesnes** : Chauveau. — **Denain** : Bulté. — **St-Amand** : Crapez. — **Orchies** : Sajot. — **Solesmes** : Ferez. — **Valenciennes** : Besnard. — **Anzin** : Raynaud et Solan. — **Fresnes**. Devred. — **Le Quesnoy** : Lecler — **Bourbourg** : Longueval. — **Maubeuge** : Huart. — **Sous-le-Bois** : Monliet. — **Rouvroil** : Colnion. — **Hautmont** : Blassiaux. — **Ferrière-la-Grande** : Bandet. — **Landrecies** : Hute — **Sains** : Tronion. — **Bavay** : Monier. — **Wignehies** : Laurent

AUX MILLE PENDULES

LILLE. — Place de la Gare. — LILLE

LE PLUS GRAND CHOIX ET LE MOINS CHER

Garnitures de Cheminées. Suspensions

ARTICLES D'ÉCLAIRAGES EN TOUS GENRES

Spécialités d'objets d'art et fantaisies pour Cadeaux et Loteries

Choix considérable de Montres et Chaînes en or, argent, nickel. Bagues or et Alliances or, Prix exceptionnel de bon marché.

Achat et Échange d'Or, d'Argent et Diamants au plus haut cours

ATELIER SPÉCIAL de Réparations de Montres, Pendules et Bijoux

AUX MILLE PENDULES, place de la Gare, Lille

(Ne pas confondre)

O. DOUTRELON DE TRY, Dr-Propriétaire

CADEAU

L'Union Française des Ouvriers Horlogers de Besançon

2, Rue Saint-Antoine, BESANÇON

ENVOI GRATIS Franco un cendrier vide poche à tout demandeur de son CATALOGUE illustré.

Demain — **LILLE** — *Grands Magasins du* — **LILLE** — *Demain*

Lundi 20 Mars ET JOURS SUIVANTS **Pauvre Diable** **Lundi 20 Mars** ET JOURS SUIVANTS

56, 58, 60 et 62 — PLACE DU THÉATRE — 56, 58, 60 et 62

Exposition et Mise en Vente des

NOUVEATUÉS de la SAISON d'ÉTÉ

Etoffes Nouvelles, Lainages, Soieries, Confections pour Dames et Enfants, Corsages, Peignoirs, Jupes et Jupons, Mousseline de Soie, Chemises, Cravates et Trousseaux

Articles pour Première Communion

AVIS IMPORTANT — Toutes les marchandises d'Été restant en stock et expertisées lors de la reprise de la maison par les nouveaux propriétaires ont fait l'objet d'un **CLASSEMENT SPÉCIAL** et seront vendues, comme l'ont été les marchandises d'Hiver, au **PRIX D'EXPERTISES.** — AVIS IMPORTANT

Cie DU GAZ DE ROUBAIX

PRIX DES COKES

sur la cour de l'Usine

Cassés et classés, l'hectol.	1,10
Coke tout-venant, gros	0,95
Noisettes	0 70
Coke fin	0,50
Cendres de coke	0,30
Cendres de jardins	0,10

CYCLISTES

Soucieux de vos intérêts n'achetez rien sans avoir visité les

DOCKS FRANCO-RUSSE

97, Rue de la Gare, 97, Roubaix

APERÇU DE QUELQUES PRIX

Cycles l'Indienne 245 francs
Cycles La Cigogne 195 —
Cycles X X X 125 —

OCCASIONS DEPUIS 15 FR.

Accessoires

PIÈCES DÉTACHÉES

Réparations

PRIX SANS CONCURRENCE

Vente au Comptant et à Crédit

ECHANGES

AVEC 5000 FRANCS agréable commerce lucratif en appartement sans connaissances spéciales pour veuve ou Monsieur retraité rapport 6000 fr. justifiés. Daverne, 130, rue Roquette, Paris.

CYCLISTES

Par suite de décès, dame veuve voudrait une machine d'homme, n'ayant roulé que deux fois. Conditions avantageuses, facture à l'appui et garanties.

S'adresser 44, rue de Mouveaux, Roubaix.

Les Annonces du Journal **L'Egalité** sont reçues tous les jours de 8 h. 1/2 du matin à 7 h. du soir, les Dimanches et Fêtes jusqu'à midi, à

La Société Générale de Publicité

LILLE, 28, rue Faidherbe

Aux Bureaux du Journal :

ROUBAIX, rue des Champs, 13 ;
TOURCOING, rue Saint-Jacques, 3 ;
LILLE, rue des Ponts-de-Comines, 61 ;

AVIS **L'Union Générale du Nord**

Compagnie d'Assurances contre l'Incendie

Fondée à Lille et à Roubaix en 1867. — Désirant faciliter l'assurance aux petits locataires et aux petits propriétaires, rappelle au public qu'elle accepte des assurances de peu d'importance, mobilières ou autres, résiliables chaque année sans frais à la volonté du client, moyennant avis quinze jours à l'avance. Elle a supprimé des contrats les principales clauses de déchéance, et encaisse les primes à domicile, pour éviter tout dérangement.

Pour Lille, s'adresser à l'Administration ou à MM. Ph. de Montigny et J. Lamy, 12, rue du Sec-Arembault.

Pour Roubaix, s'adresser à MM. Bayart et Vachon, 45, rue de la Gare ; pour Tourcoing, à M. Paul Lorthiois, rue Chanzy, 3 ; pour Armentières, à M. D. Sonneville, rue Nationale, 82 ; pour Seclin, à M. Delcambre, greffier de Justice-de-Paix ; pour Lannoy, à M. Sailly, à Sailly-lez-Lannoy ; pour Roncq, à M. Cubizol, receveur-buraliste ; pour Mouscron et ses environs, à M. Léon Hocepied-Gotier, géomètre-arpenteur à Mouscron (Belgique).

35-37, Boulevard de la Liberté, à Lille

Le Directeur de la *Société Générale de Publicité* fermière des annonces et réclames de l'ÉGALITÉ se tient à la disposition de nos clients annonciers tous les jours de 6 à 7 heures du soir, au bureau de la succursale, 28, rue Faidherbe, LILLE

PRÊTS sur signature à toutes personnes solvables. 4 p. 0/0, rien d'avance, écrire l'immobilière, 45, rue Rochechouart, PARIS.

RHUMATISME et **VICES du SANG** Guérison par le traitement des docteurs STAES et LOBER DEMANDER BROCHURE GRATIS Pharmacie DENIS, Baisieux (Nord).

IMPUISSANCE pertes séminales, incontinence d'urine. Guérison assurée par les pilules FERRAILLE. Prix 4 fr., envoi franco contre mandat, pharmacie de la Porte de Paris, A. FERRAILLE, rue de Paris, 283, LILLE.

SYPHILIS VICES du SANG Guérison assurée par la MÉTHODE VÉGÉTALE du Docteur C. STAES

Nota. — Le docteur C. STAES, de Baisieux-lez-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.

GRANDE DISCRÉTION

Brochure gratis sur demande.

ÉCOULEMENTS *Récents ou Anciens* GUÉRISON RAPIDE ET ASSURÉE par L'INJECTION JAPONAISE

Prix 3 francs, mandat 3 fr. 85

Pharmacie A. FERRAILLE 283 rue de Paris, LILLE

GRANDE LIQUIDATION

de toutes les marchandises en magasin à 60 0/0 de rabais

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES

Tout le monde y court !!!

et ce n'est pas étonnant en voyant les prix extraordinaires de BON MARCHÉ

Quand on dira qu'on a :

AU GILET ROUGE

36, RUE DE TOURCOING, 36

Des Jacquettes pour hommes à 7 fr. 75
Des Vestons toutes nuances à 2 fr. 95
Des Pantalons solides à . . 1 fr. 95

et dire que tout est vendu dans les mêmes conditions.

On liquide tout pour cause de changement de propriétaire.

Il faut surtout bien faire attention à l'adresse, c'est

AU GILET ROUGE

36, RUE DE TOURCOING, 36

et là seulement que vous trouverez à vous habiller aussi bien et à si bon marché.

n. o.

ROBES ET **MANTEAUX**

COUPE et Travail soignés

MADAME LESUR

Recommandé à nos aimables lectrices

La Maison, ne travaillant qu'au comptant, peut faire un prix modéré, tout en garantissant une coupe élégante, un travail soigné et de bon goût.

13, Rue des Champs, ROUBAIX

MOTEURS A GAZ *et à PÉTROLE* « Champion » sont construits aux ateliers **CALOIN & MARC** 37, rue d'Arcole, à Lille

Prix et Consommation inférieurs à tous. — Construction soignée. — Livraison immédiate. — Exposition tous les jours. — Démonstrations aux intéressés. — Références partout.

REPARATIONS, MODIFICATION & ENTRETIEN DE MOTEURS tous systèmes, à gaz, à pétrole, à vapeur, etc.

POMMADE DERMATIQUE MOULIN

VERSCHUT BURDO

Cette pommade guérit les *Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, l'Acné, Eczéma, Dartres, Herpès, Hémorroïdes, Pellicules*, ainsi que toutes les maladies de la Peau. Elle arrête la *chûte des cheveux et des cils* et les fait repousser.

« Monsieur, votre Pommade m'a complètement guéri de l'*Eczéma qui me couvrait tout le front et une partie du visage au dessus des yeux et tout le nez.* DUSSUT.

« Commissaire spécial de police au Perthus (Pyrén. Orientales)

« Monsieur, vous m'avez guéri d'une *maladie de peau* insupportable que je soignais en vain depuis quatre ans. MENARS, Huissier à Saméne (Gard).

Se vend au dépôt des *Pilules purgatives et dépuratives Morisson-Moulin*, 2 fr. 50 la Pot Envoi franco par la poste. Pharmacie MOULIN *30, rue Louis-Legrand, Paris*, et les bonnes Pharmacies.